



Baie au Tombeau, 6 novembre

Côté cour... En filant vers le sud, l'autoroute laisse sur la côte les villages regroupés sous le nom de Baie au Tombeau. Pas très réjouissant et pas de demeures riches et piscines entretenues. De petites maisons en dur, un soleil qui tape sur les têtes. Des gens qui vous disent de faire attention à votre moto et qui acceptent de vous ouvrir leur porte.



Les regards en disent long sur la gentillesse de ces gens pour qui l'arrivée d'un étranger curieux semble être un cadeau. Je leur dis qu'ils sont beaux, ils n'en attendaient pas tant. Je fais des photos de toute cette famille sans homme sinon un vieil oncle infirme.



*Sylvia et sa mère
sont aussi belles
l'une que l'autre.*





Au dépanneur du coin, un gamin tourna autour du magasin. Il a des envies gourmandes que manifestement il ne peut satisfaire. Je lui donne quelques pièces et il repart vers l'échoppe pour revenir deux secondes après, il lui manque une roupie. Ses envies sont plus grandes que son porte-monnaie. C'est souvent comme cela quand on n'est pas riche. On devine qu'il a plus d'un tour dans son sac. A sept ans...



Une femme lave son linge dans la cour de sa cabane de tôles. Elle est heureuse de faire partie du « reportage » et en informe les voisins qui viennent à leur tour me parler de leurs vies. On devine aisément le discours déjà souvent entendu. Marianna est veuve et sans « job » et les temps sont durs mais le linge des petits est propre.